

Guide sur le SIDA

**pour
les responsables
d'assemblées
chrétiennes**



SOMMAIRE

PREFACE	2
ABRÉVIATIONS	3
REMERCIEMENTS	4
AVANT PROPOS	5
1 EGLISE LIEU D'ACCUEIL ? LIEU D'EXCLUSION ?	6
2 POURQUOI LES RESPONSABLES DES EGLISES ?	8
3 OSER RESISTER AU NOM DU CHRIST	11
4 LE SIDA	12
5 LA CHARGE VIRALE	21
6 DIEU PEUT-IL GUERIR QUELQU'UN QUI A LE SIDA ?	22
7 TEMOIGNAGE : LA GRANDEUR DE L'AMOUR DE DIEU	23
8 LA STIGMATISATION ET LA DISCRIMINATION	26
9 CHRETIEN, PORTEUR DE VIH	27
10 VIVRE AVEC LE VIH EN MILIEU CHRETIEN	28
11 LE DEPISTAGE	29
12 LE TRAVAIL DE SENSIBILISATION D'AFRIQUE AVENIR DANS LES EGLISES	32
13 CONTACTS UTILES	34

PRÉFACE

Ce guide concernant les données principales de l'infection VIH et du sida, et destiné aux responsables des assemblées chrétiennes, plus particulièrement celles d'expressions africaines, est parfaitement approprié. Il s'inscrit dans le rôle et la responsabilité des chrétiens dans la lutte contre cette épidémie.

Certes, les Eglises et les chrétiens témoignent de leur solidarité avec les patients par les soins, par les nombreuses organisations caritatives qui prennent en charge les patients et leurs traitements. Mais il leur faut aller plus loin : bien sûr ne pas admettre la discrimination, l'isolement, voire le rejet dont sont victimes les patients et parfois même leurs proches, mais aussi accepter et relayer les moyens de prévention mis à disposition tout en valorisant les comportements en relation directe avec les valeurs chrétiennes.

La foi chrétienne ne dispense pas, bien au contraire, de la prise en charge médicale, de l'acceptation des traitements selon les données de la science. En effet, tout chrétien a le devoir de respect de son corps, don de Dieu, et le souci des soins qu'il requiert. La prière, l'expression de la spiritualité, doivent encourager à trouver la force et à accepter ces contraintes inhérentes à la maladie et à son traitement. Il importe donc de disposer d'une information scientifique claire telle qu'elle est apportée par ce livret qui permet de délivrer un message reposant sur la connaissance et son actualité.

Tous ces messages essentiels sont bien présents dans ce guide qui, n'en doutons pas, sera très utile et c'est le mérite du mouvement associatif comme l'association Afrique Avenir d'avoir suscité, coordonné et réalisé ce guide.

Jean-Louis Vildé, Président de Chrétiens et Sida

ABREVIATIONS

AP - HP

Assistance Publique – Hôpitaux de Paris

ARCAT

Association de recherche, de communication et d'action pour le traitement du sida

CEAF

Communauté des églises d'expressions africaines en France

CMRP

Conférence mondiale des religions pour la paix

COE

Conseil œcuménique des Eglises

DGS

Direction Générale de la Santé

GRSP

Groupement Régional de Santé Publique

ONUSIDA

Programme Commun des Nations Unies sur le VIH / SIDA

UNICEF

Fonds des Nations Unies pour l'enfance

REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont à toutes celles et tous ceux qui nous font confiance,

aux responsables des églises ou groupes de prière qui nous accueillent,

aux différentes institutions qui nous aident dans cette démarche,

à l'Eglise Luthérienne Evangélique de Paris pour son soutien,

A Stratégie pour l'Espoir qui a autorisé la duplication du DVD « Que puis je faire ? »

AVANT-PROPOS

« Bien aimé, je souhaite que tout aille bien pour toi et que tu sois en aussi bonne santé physiquement que tu l'es spirituellement »

3 Jean : 2

Malgré les progrès de la science, malgré les avancées de la recherche, l'homme n'a toujours pas réussi à maîtriser l'ingéniosité du virus VIH.

Chaque année, en France, plus de 6000 nouvelles séropositivités sont découvertes dont le plus grand nombre concerne des personnes originaires d'Afrique subsaharienne. Beaucoup parmi elles continuent d'ignorer leur statut par rapport au VIH.

Il faut constamment rester prudent. La prévention des nouvelles infections par le VIH est le seul moyen d'endiguer l'épidémie et d'atténuer les souffrances qu'elle entraîne. Cela est valable pour tout être humain.

Beaucoup de personnes s'obstinent à croire encore que le sida n'est pas affaire de tous et font preuve d'indifférence face à cette problématique. Pourtant, à l'évidence, le virus du sida est présent partout où on feint de l'ignorer, plaçant tout le monde devant une exigence : celle d'être mieux informé et d'être plus actif dans la lutte contre tout ce qui avilit l'homme.

La prévention du VIH/sida en milieu chrétien suppose avant tout que les fidèles soient bien informés des modes de contamination du virus. La compréhension des faits devrait permettre de faire des choix responsables sur la manière d'éviter cette transmission.

Les conséquences liées au VIH/sida exigent aujourd'hui, en tout lieu y compris à l'église, que cette question soit abordée réellement et en toute confiance, en offrant aux uns et aux autres l'occasion de pouvoir s'exprimer.

Ce guide s'adresse aux responsables des églises qui acceptent d'inclure dans leur ministère des actions de prévention de l'infection par le VIH et de soutien aux personnes vivant avec le VIH. Il ne vise pas à présenter des connaissances exhaustives susceptibles de répondre à toutes les questions en rapport avec le VIH ni non plus à faire des serveurs de Dieu, du jour au lendemain, des experts de la prévention. Il s'agit de donner des repères pour une meilleure compréhension.

Afrique Avenir

EGLISE LIEU D'ACCUEIL ? LIEU D'EXCLUSION ?

1

De quel côté sommes-nous ?

Sécurité et protection conduisent-elles inévitablement à l'exclusion ? Deux démarches sont plus objectivement positives mais demandent également plus d'investissement personnel : chercher les raisons des différences, et mettre en place les moyens de se connaître, de se comprendre et de chercher ensemble des solutions aux problèmes.

Notre technique a démontré qu'aucune mise à l'écart ou sécurisation en forme de mur n'est totalement efficace. La vraie protection est dans l'accueil éclairé qui met en place le « domptage des problèmes » : leur reconnaissance (diagnostic) et leur combat (thérapie). S'ouvrir ensemble pour vaincre semble alors être le seul moyen, le seul chemin de la victoire.

L'expérience du Christ, mort sur la croix, n'est autre que celle d'aller vers la mort, de la vivre dans le seul but de la dompter, de la dépasser, de la vaincre. C'est le sens de la résurrection et l'essence même de sa mission christique.

A aucun moment, sous aucun prétexte, Christ ne s'est épargné, mais chaque fois à la rencontre, « au front », sur tous les fronts, il a affronté les problèmes pour qu'au-delà des ravages du mal, sa victoire éclate ! C'est là le sens et l'action de toute la chrétienté. C'est aussi la lutte de ceux qui croient en Christ et font face. C'est l'engagement d'Afrique Avenir et de la CEAf, persuadés, il est vrai, qu'il ne suffit pas de se barricader derrière nos éphémères barrières et enseignements traditionnels obsolètes pour accéder à celui dont le chemin fut la croix victorieuse pour la résurrection de tous et la vie pour tous.

Pasteur Majagira Bulangalire

Président de la communauté des églises d'expressions africaines de France (CEAF)

« *Venez à moi, (...) je vous donnerai du repos* »

Invitation du Christ, invitation de l'Eglise, ces quelques mots de l'Evangile résument et donnent le sens, la raison d'être de l'église, de la foi !

Las de toutes les formes et de toutes les origines de nos fardeaux, où que nous nous trouvions, dans l'Eglise, à l'ombre du Christ, de Dieu, se trouve notre repos.



Comment comprendre alors que certains hommes fassent parfois de ce lieu unique d'accueil, un lieu d'exclusion ? La protection à outrance, conséquence du besoin de sécurité, est bien souvent la première raison qui pousse l'homme à exclure, à marginaliser, à mettre à l'écart, à la porte, celui qui est différent de lui.

POURQUOI LES RESPONSABLES DES EGLISES ? ¹

2

« Parce que toutes les Églises sont en contact avec le VIH/sida par les membres de leurs communautés et parce que le VIH/sida touche à tant d'enseignements et de pratiques fondamentales de l'Église, cette pandémie met en question l'essence même de ce que signifie être l'Église et manifester l'amour du Christ pour le monde. » (Plan d'action, Alliance oecuménique "agir ensemble")

Lorsque les responsables d'églises et les personnes associées aux organisations religieuses disent ce qu'elles pensent et passent à l'action, les choses peuvent vraiment s'améliorer. En leur qualité de membres de la société inspirant la confiance et commandant le respect, les responsables religieux sont des personnes que l'on écoute. Leurs actions ont valeur d'exemple. Elles peuvent de la sorte jouer un rôle particulièrement important dans l'élimination de la réprobation et de la discrimination dont sont victimes les personnes vivant avec le VIH ou qui ont le Sida.

Dans bien des pays du monde, les responsables des églises recherchent les moyens de faire face à une maladie qui est non seulement un problème sanitaire, mais aussi une crise qui a de profondes répercussions sur leurs responsabilités spirituelles, sociales et humaines.

Les responsables religieux sont exceptionnellement bien placés pour pouvoir changer le cours de l'épidémie parce qu'ils peuvent :

- Définir les valeurs sociales;
- Promouvoir un comportement responsable qui respecte la dignité de toutes les personnes et défend le caractère sacré de la vie humaine;
- Élargir le champ des connaissances du public et influencer l'opinion;
- Appuyer des attitudes, opinions, politiques et lois éclairées;
- Canaliser les ressources d'origine philanthropique vers la protection spirituelle et sociale et mobiliser de nouveaux moyens de financement en faveur de la prévention, des soins et de l'aide;
- Soutenir des actions locales aussi bien que nationales².

Pourquoi les impliquer dans la lutte contre le sida ?

Parce que par leur travail, ils peuvent aider à :

Rompre le silence

- En parlant franchement au sein de la communauté chrétienne de la réalité et du danger du VIH/Sida.

Mettre fin à l'ignorance

- En expliquant aux gens les modes et les causes de la transmission du VIH. Donner des informations précises et exactes sur les modes de prévention du virus.
- En s'associant à des médecins et des professionnels de la santé pour organiser une large diffusion de l'information dans la communauté.

Prévenir la peur et les préjugés

- En lançant un appel en faveur de la tolérance, de la compréhension et de la réconciliation dans le cadre de la famille, dans les lieux de culte et dans l'ensemble de la société.

Organiser les services et le soutien

- En encourageant ou en soutenant la mise en place des services qui sont nécessaires pour prévenir le VIH/SIDA et prendre en charge les personnes touchées. Ces services sont les suivants : éducation, conseils, services de santé, services sociaux et spirituels, et services aux personnes marginalisées.
- En invitant les intéressés à utiliser ces services.
- En multipliant les actions de lutte contre la pauvreté, dans la mesure où la transmission du VIH/Sida est alimentée par les difficultés économiques et l'inégalité. L'inverse est également vrai : le VIH/Sida appauvrit les familles et les communautés.

Renforcer les valeurs et politiques sociales

- En passant en revue les écrits spirituels et les adages, croyances et traditions africaines qui vont dans le sens de la prévention du VIH/SIDA et de la prise en charge des personnes séropositives ou qui ont le SIDA. « Reportez-vous aux textes sacrés, aux préceptes moraux, aux paraboles et aux sermons et trouvez le moyen d'interpréter les messages qu'ils contiennent au regard du VIH/SIDA. Revoyez ce qui y est écrit sur vos responsabilités des ministres et des pasteurs pour ce qui est de s'occuper des malades, des personnes âgées, des orphelins et des veuves. Trouvez le moyen d'aider les gens à renouer avec leur devoir consistant à prêter assistance à ceux qui souffrent, affirmer leur foi personnelle et mener

1) Voir UNICEF, CMRP et ONUSIDA, Ce que les autorités religieuses peuvent faire contre le VIH / SIDA. Action en faveur des enfants et des jeunes, New York : Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), 2004

2) Voir UNICEF, CMRP et ONUSIDA, Ce que les autorités religieuses peuvent faire contre le VIH/SIDA. Action en faveur des enfants et des jeunes, Fonds des Nations Unies pour l'enfance(UNICEF) : New York, 2004, p.9

une vie pleinement respectueuse de la dignité et des droits d'autrui. »

- En créant dans chaque assemblée ou paroisse un espace où peuvent se discuter les questions liées au VIH/SIDA. Exposer les faits et dégager un consensus sur les réponses et systèmes de soutien théologique et éthique.



- En nommant au sein de chaque église, paroisse ou assemblée un interlocuteur chargé d'entreprendre des actions de lutte contre le VIH/SIDA dans des réunions internes ou externes³.

³) Idem, p.15

OSER RESISTER AU NOM DU CHRIST

3

Rien de plus difficile que de rompre avec des habitudes, des coutumes, des mœurs. « *On a toujours fait ainsi* », entendons-nous dire, « *il n'y a pas de raisons pour que cela se fasse autrement* » !

Comment faire face aux défis de ce siècle face à la maladie, à la pauvreté, à toutes les formes de morts. L'Évangile déclare :
« *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre intelligence* » **Romains 12:2**

Il nous faut, intégrant les progrès, laisser notre foi se renouveler afin d'être un des atouts de notre survie.
« *Si vous ne changez pas radicalement, dit Jésus, vous disparaîtrez tous.* » **Luc 13:5**

Accusation fortuite et fatalité confessée trouvent leur résolution dans l'exhortation à changer.

Face aux dons de Dieu manifestés par la mise à disposition de soins et de moyens de protection, il est temps de nous laisser interpeller par la reconnaissance positive de la main de l'Éternel à travers les talents octroyés à ses créatures.

Ambroise Paré disait « *l'homme soigne, Dieu guérit* ». La guérison, miracle de Dieu, laisse place aux soins, responsabilité de l'homme. C'est pourquoi Christ recourt à la salive et à la boue pour que l'aveugle voie. La médecine est une voie pour l'accomplissement du miracle. Ne pas y recourir, c'est pécher – manquer le but – !

LE SIDA⁴

Quelle est l'origine du SIDA ?

On ne connaît pas tous les faits sur les origines du virus de l'immuno-déficience humaine (VIH). Cependant, les scientifiques ont pu déterminer que le VIH descend d'un virus du chimpanzé⁵.

Que signifient les lettres SIDA ?

S.I.D.A. signifie syndrome d'immunodéficience acquise.

S = SYNDROME : ensemble de signes caractérisant une maladie.

I D = IMMUNO-DÉFICIENCE : affaiblissement des défenses immunitaires de l'organisme

A = ACQUISE : apparue au cours de la vie (par opposition à congénital ou Héritaire).

Le sida est la forme la plus grave d'une infection virale, l'infection par le VIH⁶.

Que signifie VIH ?

VIH est l'abréviation du terme virus de l'immunodéficience humaine (en anglais **HIV** pour Human Immuno-deficiency Virus). VIH ou HIV ont définitivement remplacé les premières dénominations du virus : LAV ou HTLV III.

Qu'est-ce que l'infection par le VIH ?

C'est une infection due au virus appelé VIH. Ce dernier s'attaque au système de défense naturel que possède l'organisme et qui lui permet de lutter contre toutes sortes d'agressions infectieuses.

Le système de défense s'appelle le système immunitaire. On parle d'infection par le VIH lorsque le virus est présent dans l'organisme. Il infecte certaines cellules du système immunitaire, les lymphocytes CD4 (appelés également T4), pour pouvoir se multiplier. Ce processus entraîne la destruction de ces cellules.

Dans un premier temps, l'organisme est capable de contrer l'action du virus en produisant autant de cellules que ce dernier en détruit. Toutefois, après plusieurs années, le système immunitaire s'affaiblit progressivement.

4) AP - HP / Arcat, Le sida. Réponses aux questions du personnel de santé sur l'infection par le VIH, Paris : AP - HP / Arcat, 7e édition, 1997.

5) <http://www.cpha.ca/fr/portals/hiv/definition/faq02.aspx>

6) Le Livret de Santé bilingue, Paris : 2006 de l'INPES donne d'utiles informations sur le VIH-sida, sur sa prise en charge administrative, médicale et sociale, sur les aides de l'Etat et notamment sur la couverture sociale (Sécurité sociale) des malades et personnes vivant avec le VIH.

La défense de l'organisme devient ainsi moins efficace et des maladies plus ou moins graves peuvent survenir.

L'apparition de certaines de ces maladies, spécifiques de l'infection par le VIH par leur gravité ou par leur forme, caractérise le sida. Ce dernier constitue donc le stade le plus grave de l'infection par le VIH.

L'organisme n'est alors plus en mesure de se protéger efficacement contre certains germes qu'il porte ou qu'il rencontre. Cette situation peut également entraîner la survenue de cancers.

Qu'est-ce qu'une infection opportuniste ?

Une infection opportuniste est une infection due à un germe, souvent présent dans l'environnement ou même dans l'organisme, mais qui, en règle générale, n'est pas capable de provoquer une maladie grave si les défenses immunitaires sont intactes.

De nombreux germes responsables d'infections opportunistes vivent en parfaite cohabitation avec l'organisme tant que ses défenses sont intactes.

En revanche, lorsque ces défenses ne fonctionnent plus, le germe saisit cette "opportunité" pour se développer et provoquer la survenue d'une maladie.



Comment se transmet le VIH ?

Le virus se transmet d'une personne contaminée par le VIH à une autre personne.

La transmission peut avoir lieu dans trois types de situations précises et aujourd'hui bien connues :

- Lors de rapports sexuels, avec des personnes infectées par le VIH si ces rapports ne sont pas "protégés" (c'est-à-dire sans utiliser un préservatif). En l'absence de protection, la transmission au cours d'un rapport sexuel n'est pas systématique, mais une seule fois peut suffire.
- Par contact sanguin : le virus étant présent dans le sang, l'exposition au sang d'une personne séropositive peut entraîner la transmission du

VIH. Ce mode de contamination touche principalement les usagers des drogues qui s'injectent des drogues par voie intraveineuse au moyen de seringues qu'ils s'échangent. Il touche également des personnes qui ont reçu des soins dans des établissements où le matériel d'injection n'était pas stérile (à l'occasion de piqûre, transfusion ou autres), ce qui est encore le cas dans certaines régions du monde.

- Par voie "materno-foetale" : la transmission du VIH peut survenir entre une femme séropositive enceinte et son enfant durant la grossesse ou au moment de l'accouchement. L'allaitement constitue également un mode important de transmission possible à l'enfant.

Existe-t-il d'autres voies de transmission du virus que sanguine, sexuelle ou materno-foetale ?

Les greffes d'organes peuvent entraîner une contamination si le donneur est en période de séroconversion et que le test de dépistage indique un résultat négatif. La présence du virus dans l'organe transplanté peut alors entraîner la contamination du receveur. Seuls quelques cas de ce type ont été décrits dans le monde depuis le début de l'épidémie. Grâce à l'utilisation de tests diagnostics de plus en plus performants ce risque est exceptionnel.

En dehors de cette situation exceptionnelle, aucun cas de transmission par une autre voie que sexuelle, sanguine ou materno-foetale n'a été démontré jusqu'à ce jour.

Certes, le virus a été isolé dans de nombreux liquides biologiques : salive, sueur, larmes, urines, liquide céphalo-rachidien, mais en trop faible quantité pour qu'il représente un risque de contamination.

Le risque est nul par l'intermédiaire d'objets souillés de salive (cuillères, verres, etc.) et par les postillons.

Aucun cas de transmission par la salive n'a été observé jusqu'à présent depuis le début de l'épidémie.



Le VIH peut-il être transmis au cours des actes de la vie courante ?

Non. Il n'y a pas de risque d'être contaminé par :

- Des caresses ou des baisers ;
- L'utilisation d'assiettes ou de couverts ayant servi à une personne séropositive ;
- L'alimentation ;
- Les poignées de mains ;
- Les postillons et les crachats ;
- Les appareils téléphoniques ;
- Le contact avec les animaux domestiques ;
- Les piqûres d'insectes, quels qu'ils soient (ni les moustiques, ni les guêpes, ni autres insectes) ;
- Les toilettes, les piscines et les douches publiques.

Les personnes séropositives et leurs proches peuvent donc mener une vie familiale et professionnelle normale

L'infection par le VIH est-elle irréversible ?

Jusqu'à présent, il n'existe pas de cas documenté de guérison spontanée de la maladie ni de traitement permettant l'élimination du virus. Ainsi, un sujet infecté, malade ou non, reste indéfiniment porteur du virus.

Les traitements proposés actuellement permettent d'allonger la durée de la vie en ralentissant l'évolution de l'infection par le VIH et en guérissant certaines infections opportunistes (voir page 13).

Existe-t-il un traitement du sida ?

Même si, à l'heure actuelle, on ne sait pas encore guérir la maladie, il existe plusieurs traitements très efficaces agissant soit sur le virus, soit contre les agents infectieux responsables des infections opportunistes.

Pourquoi prendre des traitements anti-VIH ?

La meilleure façon de combattre le virus est de l'empêcher de se multiplier. C'est ce que font les médicaments anti-VIH. Pour que le traitement anti-VIH soit plus efficace, il est recommandé de le commencer avant d'être malade, avant que le système immunitaire ne soit trop affaibli.

C'est pourquoi, aujourd'hui, beaucoup de personnes infectées par le VIH prennent un traitement alors qu'elles se sentent "en bonne santé".



Le début du traitement est rarement une urgence : aussi, peut-on prendre le temps de bien s'informer auprès de son médecin, d'associations, d'autres personnes sous traitement de façon à se préparer avant de commencer un traitement anti-VIH.

Les médicaments sont des substances chimiques qui, une fois absorbées par l'organisme, vont être progressivement détruites et éliminées. Aussi est-il essentiel de prendre ses médicaments tous les jours de façon très régulière : cela permet d'avoir toujours suffisamment de médicaments dans le sang pour lutter contre le VIH.

Certains médicaments doivent être pris à jeun, d'autres, au contraire, pendant ou juste après un repas. Le malade demandera des explications à son médecin et à son pharmacien, discutera avec eux de la manière d'organiser les prises de médicaments dans la journée. Il existe souvent plusieurs possibilités et il est important que le malade trouve celle qui lui convient le mieux.

Parfois, le virus peut se transformer et échapper à l'action des médicaments. On parle alors d'un virus "résistant" (à un ou à plusieurs médicaments).



Lorsque les médicaments sont pris irrégulièrement, le virus développe des résistances et par la suite, ces médicaments ne sont plus efficaces. C'est pourquoi il est très dangereux de prendre irrégulièrement son traitement ou de le « partager » avec des gens qui n'y auraient pas accès dans certains pays d'origine : prendre un traitement irrégulièrement peut avoir des conséquences plus néfastes à long terme que de ne pas en prendre du tout.

Malgré les progrès en ce domaine, les traitements restent très contraignants, suscitent des effets secondaires importants chez beaucoup de personnes. C'est pourquoi, il est fondamental que l'entourage soutienne les personnes séropositives, astreintes à vie à des traitements qui restent assez « lourds ».

Toutes les personnes infectées par le vih deviennent-elles malades du sida ?

Il est très difficile de prévoir le nombre de personnes séropositives qui seront atteintes du sida. En effet, l'apparition de cette maladie est encore relativement récente. En outre, les connaissances acquises sur l'infection évoluent très vite. Son dépistage de plus en plus précoce et la découverte de traitements ont largement modifié la situation initiale. Les études les plus récentes montrent que 50 % des personnes infectées non traitées sont atteintes du sida 10 ans après leur contamination par le VIH. Moins de 10 % ne présentent aucune manifestation clinique au bout de 15 ans en l'absence de traitement : ce sont les personnes "asymptomatiques à long terme" ou "non progresseurs à long terme". Le recul est toutefois insuffisant pour considérer ces chiffres comme définitifs. Ils doivent être constamment réactualisés, compte tenu des progrès qui sont faits sur la connaissance de l'infection par le VIH et de l'amélioration de la prise en charge des personnes infectées.

4

Les personnes séropositives doivent-elles être régulièrement suivies sur le plan médical ?

L'amélioration des connaissances et des moyens de prise en charge de l'infection par le VIH a contribué à améliorer la qualité et la durée de vie des personnes infectées par le virus.

Il est primordial pour les personnes séropositives asymptomatiques d'être suivies régulièrement par un médecin. Cela permet en effet d'évaluer le retentissement de l'infection sur le système immunitaire. Ainsi, il est possible de débiter au bon moment les traitements qui permettent d'interrompre l'évolution de la maladie tant que les traitements sont suivis.

Existe-t-il un vaccin contre le vih/sida ?

Non. Les recherches se poursuivent mais il est trop tôt pour savoir quand un vaccin anti-VIH sera mis au point.

Si des expériences de vaccination ont déjà débuté chez l'homme, il faudra encore de nombreuses années avant de pouvoir juger de l'efficacité des différentes préparations testées.

Le seul moyen actuel de se protéger est donc une prévention rigoureuse.

Quel est le risque pour une femme séropositive de donner naissance à un enfant contaminé ?

Pour les femmes séropositives, la probabilité de donner naissance à un enfant infecté par le VIH est de l'ordre de 20 %, mais dans les pays qui disposent d'une surveillance médicale et de traitements appropriés (comme en France) ce risque est désormais réduit à environ 1 ou 2 %.

Existe-t-il des précautions particulières à prendre avant d'envisager une maternité ?

Un dépistage est recommandé avant toute grossesse, pour la femme comme pour l'homme, afin qu'ils connaissent l'un et l'autre leur situation vis-à-vis du VIH. Ainsi, en cas de séropositivité de l'un des partenaires, le couple pourra décider d'entreprendre ou non une grossesse au moment le plus propice, Il faudra les informer des risques encourus et de l'importance d'un bon suivi médical pour limiter au maximum la transmission du VIH (surveillance de la charge virale au moment de la conception, aide à la procréation médicalement assistée, etc.) :

- Risque que le ou la partenaire séronégatif(ve) soit contaminé au cours des rapports sexuels non protégés ;
- risque que l'enfant soit infecté durant la grossesse ;
- risque que l'enfant perde prématurément l'un de ses parents.

La décision de grossesse revient à la femme et à son partenaire. Leur choix doit être respecté.

COMMENT PRÉVENIR L'INFECTION PAR LE VIH⁷ ?

Il est scientifiquement établi que :

On peut prévenir la transmission du VIH par la voie des rapports sexuels en prenant les trois précautions suivantes : l'abstinence, ou absence de rapports sexuels; la fidélité, ou limitation des rapports sexuels à des partenaires réciproquement fidèles et non infectés; si aucune des deux premières précautions n'est possible, l'utilisation correcte et systématique du préservatif masculin ou féminin et la mise en oeuvre d'autres méthodes diminuant les risques liés aux rapports sexuels. Les infections sexuellement transmissibles, qui augmentent le risque de contracter et de transmettre le VIH, doivent également être prévenues et traitées lorsqu'elles apparaissent.

La transmission du VIH par la voie des transfusions sanguines peut être prévenue par les moyens suivants : ne procéder qu'aux transfusions sanguines essentielles ; n'utiliser que du sang et des produits sanguins dont on s'est assuré qu'ils n'étaient pas infectés par le VIH ; et utiliser des aiguilles et autres matériels stériles pour recueillir les dons de sang ou de produits sanguins.

La transmission du VIH par le biais des aiguilles, seringues et instruments tranchants tels que les lames de rasoir et les couteaux peut

⁷) Cf. Unicef, CMRPP et Onusida, Ce que les autorités religieuses peuvent faire contre le VIH/SIDA. Action en faveur des enfants et des jeunes, Fonds des Nations unies pour l'enfance : New York, 2004, p.15.

être prévenue par les moyens suivants : ne pas échanger d'aiguilles ni de seringues ; n'utiliser que des aiguilles et seringues neuves, stérilisées, jetables ou autobloquantes,

La transmission du VIH de la mère à l'enfant peut être prévenue par les moyens suivants : s'assurer que les femmes ne contractent pas d'infection par le VIH; inviter la population à se rendre aux consultations et tests de dépistage volontaires et confidentiels pour déterminer leur sérologie VIH et à obtenir des informations sur la planification familiale; administrer en temps utile des anti-rétroviraux aux femmes enceintes séropositives, offrir aux séropositives la possibilité de substituer à l'allaitement d'autres solutions sûres et localement acceptables; et assurer un traitement, des soins et un soutien aux femmes séropositives ou qui ont le SIDA et à leur famille.

La réalité de la prévention

Il ne faut pas se leurrer : il n'est toujours pas facile de prévenir la transmission du VIH en préconisant l'abstinence ou la fidélité réciproque. Les rapports sexuels sont fortement influencés par des facteurs sociaux et culturels qui peuvent rendre la prévention impossible. Par exemple, les femmes peuvent ne pas pouvoir refuser d'avoir des rapports sexuels avec leur mari alors même que celui-ci est infecté par le VIH. Les femmes et les enfants peuvent être victimes de violences de viol.

Si elles abordent franchement ces causes profondes en remplaçant les modes de transmission du VIH dans leur contexte plus général et, ce faisant, en suscitant une plus grande compassion pour les personnes infectées, les autorités religieuses ont la possibilité de contribuer à freiner l'épidémie.

A propos des préservatifs⁸

Face au VIH/SIDA, les décisions personnelles en matière de sexualité peuvent littéralement être question de vie ou de mort. A cet égard, les religions offrent un encadrement moral destiné à garantir que l'abstinence sexuelle et la fidélité réciproque sont deux éléments essentiels de la prévention de l'infection par le VIH. Mais force est pour chaque groupe religieux de reconnaître qu'il y aura toujours des personnes qui ne peuvent pas se conformer à ces préceptes et normes de comportement, faisant ainsi courir un risque à autrui ainsi qu'à eux-mêmes. En dernière analyse, si elles veulent sauver des vies, les organisations

8) Idem, p.9

4

religieuses luttant contre le VIH/SIDA doivent fournir des informations précises et exactes sur les moyens d'éviter de contracter et de propager le VIH, notamment l'utilisation du préservatif masculin ou féminin. Le dialogue organisé sur ce thème chargé d'émotion doit faire face aux informations scientifiques sur l'efficacité confirmée des préservatifs en ce qui concerne la prévention de la transmission du VIH, à présenter dans le cadre des doctrines et préceptes religieux pertinents. Beaucoup d'organisations religieuses, tout en valorisant le caractère sacré des rapports sexuels conjugaux et en encourageant l'abstinence et la fidélité, sont bien placées pour promouvoir, dans le cadre d'une stratégie globale de prévention, l'utilisation appropriée, ciblée et positive du préservatif.

Si cela gêne certaines communautés religieuses d'aborder directement la question de l'utilisation du préservatif, il est possible de confier cette question aux associations de lutte contre le sida.

LA CHARGE VIRALE⁹

La charge virale est le terme utilisé pour décrire la quantité de VIH dans le sang. Plus une personne a de VIH dans le sang et plus elle va perdre ses cellules CD4 rapidement, les cellules du système immunitaire qui combattent l'infection.

→ NE PAS CONFONDRE CHARGE VIRALE INDETECTABLE ET GUERISON

Qu'est-ce qu'une charge virale indétectable ?

Tous les examens de charge virale ont un seuil sous lequel ils ne peuvent plus détecter le VIH. Ce point s'appelle la limite de détection et varie d'un examen à l'autre.

Cependant, si le niveau de VIH est trop bas pour être mesuré dans ces examens, cela ne veut pas dire que le virus a disparu entièrement. Le virus peut toujours être présent dans le sang, mais en trop petite quantité pour être détecté par l'examen.

Quelles sont les limites de détection des examens actuels ?

Pour les examens utilisés dans le passé, la limite de détection la plus basse était de 400 à 500 copies/ml. Cependant, des examens ultrasensibles qui mesurent jusqu'à 20, 40 ou 50 copies/ml sont maintenant d'avantage utilisés.

L'avantage d'une charge virale indétectable.

Les traitements actuels contre le VIH ont pour but de rendre la charge virale indétectable.

Avoir une charge virale indétectable est désirable pour plusieurs raisons :

- Un risque très bas de développer le sida ;
- Un risque très bas de développer une résistance aux médicaments que vous prenez maintenant.

Les médecins pensent désormais qu'une charge virale indétectable (en dessous de 50 copies/ml) devrait être l'objectif du traitement.

Certaines personnes mettent de 3 à 6 mois pour atteindre ce point, d'autres descendent sous la limite de détection en 4 ou 12 semaines et d'autres n'atteignent jamais cet objectif.



9) Voir NAM, La charge virale et le taux des cellules CD4 (Livret), Londres, 7e édition, 2007, in <http://www.aidsmap.com/cms1174132.asp>

DIEU PEUT-IL GUERIR QUELQU'UN QUI A LE SIDA ?

Dieu est Dieu et il fait ce qu'il veut. C'est lui qui donne la vie. Il est tout aussi envisageable qu'il guérira quelqu'un du sida, que du cancer ou de n'importe quoi d'autre. Personne ne comprend pourquoi Dieu choisit une personne et pas une autre. Néanmoins, il guérit beaucoup moins de personnes que nous qui prions le souhaiterions. Cependant, une quantité innombrable de personnes souffrant du VIH ont déclaré que leur état de santé général et leur bien-être avaient été améliorés par la prière, bien que leurs tests de VIH aient continué à être positifs.

C'est plus facile de prier pour demander la guérison quand on a peur que de le faire parce qu'on a la foi. Parfois, nous prions pour la guérison parce que nous croyons que c'est une mauvaise chose pour une personne de mourir. Mais la bible nous enseigne que, pour les croyants, la mort n'est pas la fin. Il n'y a pas de désastre dans la mort d'un disciple de Jésus, il n'y a que de l'espoir de la vie éternelle. St Paul a dit

que, pour lui, vivre c'était le Christ, mais que la mort était sa récompense. Donc, quand nous prions pour la guérison, nous prions aussi pour que la volonté de Dieu soit faite.

L'écharde dans la chair de Paul n'a pas été guérie. Timothée a continué d'avoir des problèmes de digestion. Et Dieu lui-même a laissé crucifier son fils pour l'amour de ses créatures, exactement comme il permet que des gens soient martyrisés aujourd'hui pour l'amour de l'évangile.



(Nous remercions l'auteur de ce texte, nous n'avons pas retrouvé son nom)

TEMOIGNAGE : LA GRANDEUR DE L'AMOUR DE DIEU

Elle, Léontine. Lui, Jacques. Ils se sont connus dans une assemblée chrétienne quelque part dans la région parisienne. Une histoire à la fois banale et extraordinaire.

Dans cette assemblée, les responsabilités qui leur ont été confiées, les ont rapprochés au point qu'aucun jour ne pouvait se passer sans que l'un ne cherche à avoir les nouvelles de l'autre. Dans l'intérêt de l'Eglise.

Peu de temps après, Jacques a remarqué qu'en dehors de son travail, Léontine, qui est aide-soignante dans un hôpital de la banlieue parisienne, n'a vraiment pas d'autres préoccupations que la vie de son Eglise.

Elle est séropositive. Elle avait témoigné un jour, longtemps avant que Jacques ne rejoigne le groupe. Le pasteur avait rassuré Sœur Léontine qu'elle était la bienvenue et que tout sera fait pour qu'elle y trouve sa place.

Léontine est suivie au CHU Bichat Claude Bernard et cela se passe bien. Equilibrée, une bonne hygiène de vie, elle ne demande rien à personne ou presque. Une seule fois, elle est passée à Afrique Avenir pour bénéficier d'une aide directe. Elle était en panne sèche pour sa carte orange.

Elle dit de son médecin que c'est un chic type, compétent et sympathique. Puis, elle a la totale confiance de son pasteur.

Jacques, quant à lui, a connu une première vie maritale un peu tourmentée qui a tourné court. Il a pris l'option de servir le Christ. En dehors de son job de vigile à la Gare du Nord, le reste de son temps, il le consacre à son église.

Son projet immédiat est celui de rencontrer l'âme sœur et de fonder une famille. La proximité avec Léontine le fait rêver. Il s'interroge chaque jour, pourquoi Léontine, une si belle dame, à 30 ans d'âge est encore seule ?

Léontine est séropositive. Si Jacques ne le sait pas, pour certains membres de l'église, cela n'est pas un secret. Tous les deux vivent en parfaite communion pour l'intérêt de leur église.

Pour éviter de vivre en marge de la parole de Dieu, Jacques va décider

de se confier à son pasteur et lui fait part de ses sentiments pour Sœur Léontine. Le Pasteur ne fut pas surpris autrement. Il répondit à Jacques que si cette démarche correspond à la volonté de Dieu, nous prions pour que cette volonté soit faite. Mais, prévient le pasteur, il va nous falloir être sûrs que nous sommes en communion avec la volonté de Dieu Tout Puissant ! Le pasteur se trouva confronté à l'éthique. Dès le lendemain, il convoqua Sœur Léontine et lui posa deux questions. La première : aimes-tu Jacques ? Léontine embarrassée répondit, oui. La seconde fut : lui as-tu dit la vérité ? Léontine fut bouleversée.



Après avoir prié pour elle, le pasteur l'écouta longuement puis lui proposa de revenir le revoir le lendemain mais cette fois-ci accompagnée de Jacques afin de soumettre ce dilemme au Créateur du ciel et de la terre. Le dimanche qui suivit, ils se retrouvèrent après le culte. Après s'être confié au Seigneur, le pasteur, une fois de plus, les écouta. Jacques apprit de la bouche même de Léontine qu'elle avait le virus du VIH. Il la regarda longuement dans les yeux puis balbutia : je le sais. Des membres de l'église m'ont approché pour me prévenir. Il y en a même qui pensent que tu m'as déjà transmis le virus et évitent de me serrer la main ni de se retrouver à côté de moi lors de la sainte scène. Qu'importe, mon choix c'est toi !

Convaincu de la sincérité de Jacques, le pasteur marqua son « accord » pour les accompagner dans la construction de ce projet fantastique. Finalement tous les membres de l'Eglise s'y associèrent. A travers les Saintes Ecritures, le pasteur montra à ses fidèles combien « Dieu est plus fort » que le sida. Le mariage fut célébré dans la joie de tous. De cette union sont nés 2 beaux enfants David et Grâce.

Léontine est toujours séropositive. Mais grâce à la prévention et au suivi médical, elle n'a pas transmis le virus, ni à son mari, ni à ses enfants.

Ce témoignage montre l'importance que peut avoir, à côté d'un accompagnement médical, l'accompagnement pastoral¹⁰, service de soutien offert par l'Eglise pour accompagner les personnes qui vivent des

situations difficiles, pour les aider à chercher les solutions les meilleures pour elles et les amener à prendre elles-mêmes les décisions les mieux adaptées à leurs besoins. (Ce service peut être fourni par des pasteurs ayant reçu une formation ad hoc).

Les personnes touchées par le VIH et le SIDA n'ont pas toutes besoin d'un accompagnement pastoral, et toutes ne le recherchent pas. Cependant certaines s'adressent au responsable religieux ou bien ont été aiguillées vers les services de l'Eglise, ou bien sont venues de leur propre chef. L'accompagnement est donc un service spécifique, qu'il faut distinguer d'autres services utiles et nécessaires, tels que l'information, l'éducation, la demande d'un avis ou la défense des droits de ces personnes, mais que l'on ne peut cependant pas dissocier de ces derniers.

Les objectifs de l'accompagnement pastoral sont les suivants :

- consoler les gens qui souffrent et sont dans la détresse ;
- les aider à grandir et à se développer, afin qu'ils soient en mesure de décider quelles solutions leur conviennent le mieux ;
- leur fournir des informations sur le VIH et le SIDA qui répondent à leurs besoins actuels et futurs ;
- prévoir les problèmes et aider à trouver les moyens de les résoudre.

Pour que l'accompagnement pastoral puisse se faire, il est nécessaire de le doter d'une structure qui permette :

- aux personnes concernées de recevoir un soutien affectif et spirituel ;
- aux accompagnants - de guider le processus, - de définir leur rôle, - d'utiliser leurs compétences, - de reconnaître leurs limites ;
- à l'accompagnement de remplir ces objectifs.

10) Jorge E. Maldonado, sous la direction de, Guide pour l'accompagnement pastoral des personnes touchées par le VIH / SIDA, CMC – Action des Eglises pour la Santé, COE, Genève, 1990, p.23-24

LA STIGMATISATION ET LA DISCRIMINATION

Manuel (Texte adapté à partir de l'Évangile de Jean, 9:1-6)

Comme Jésus passait dans la ville, il aperçut un homme qui s'appelait Manuel. Il avait perdu tous ses cheveux, son corps était couvert de plaies.

Il ne faisait pas le moindre effort pour cacher les marques de sa maladie, le sarcome de Kaposi. Il avait presque la peau sur les os et tout juste assez de forces pour rester appuyé contre un palmier dans le jardin public. Horrifiés, les gens passaient à distance. Quelqu'un sur son portable appelait le SAMU pour qu'on vienne le retirer de là.

Voyant cet homme, les disciples demandèrent à Jésus : « *Pourquoi a-t-il le sida, celui-ci ? Est-ce lui qui a péché, ou bien la société ?* » Jésus répondit : « *Ni le sida, ni aucune maladie n'est la punition d'un péché. S'il est malade, c'est pour que le pouvoir de l'amour puisse se manifester en lui* ».

Ayant dit ces paroles, il s'approcha de lui, il le prit dans ses bras et embrassa chacune de ses plaies.

Puis il reprit : « *Quand le soleil nous donne lumière et chaleur, c'est le jour. Quand vient la nuit, nous allons dans le noir et le froid nous saisit. Tant que Manuel est en ce monde, il est la lumière du monde.* »

Fr. Luis, Dominicain au Texas.

8 A cause de son association avec des comportements que beaucoup de gens peuvent considérer comme socialement ou moralement inacceptables, l'infection à VIH fait généralement l'objet de stigmatisation.

Les mythes et l'ignorance quant aux modes de transmission du VIH sont également responsables des comportements négatifs envers les personnes vivant avec le VIH. L'infection à VIH apparaît comme une maladie associée à la honte et à des comportements immoraux.

La stigmatisation et son corollaire, la discrimination, constituent un frein dans la lutte contre le sida.

- Elles poussent les communautés à ne pas reconnaître l'importance du sida dans leur milieu ou d'agir contre elle.
- Elles empêchent les personnes de chercher à connaître leur statut par rapport au VIH.
- Elles découragent les personnes qui se savent infectées de faire connaître leur diagnostic, d'agir pour protéger autrui et de chercher pour elles-mêmes des soins adéquats.

→ **Il incombe à tous les responsables religieux de condamner la stigmatisation associée au VIH/sida.**

CHRETIEN, PORTEUR DE VIH ?

L'aveuglement spirituel de notre temps conduit à penser que seuls ceux du dehors sont atteints ! Dans nos « bulles », protégées par « l'Esprit-Saint », rien, semble-t-il, rien ne peut nous atteindre ! Quel mensonge ! Maîtrisons-nous réellement nos comportements et ceux de nos proches ? L'Évangile nous rappelle :

« *Maintenant, vous dites nous voyons ; aussi votre péché demeure* »
Jean 9:41

Il n'y a pas de plus grand péché que l'aveuglement et plus grave condamnation de soi que l'enfermement.

Qui, en reconnaissance de ce que Dieu fait, veut se tourner vers lui et lui rendre grâce pour les progrès accomplis et l'intelligence investie pour venir à bout de ce mal en prenant position : « *ça ne passera pas par moi, mais je serai engagé pour l'accueil et le salut de mes frères* »

Celui qui ne rejette personne à cause de sa maladie ou de sa situation et qui a la compassion de tous attend des hommes et des femmes qu'ils rendent à Dieu toute sa gloire en devenant, par leur accueil et leur disponibilité, « militants de la vie ».



9

Si aujourd'hui, semble-t-il, seuls ceux du dehors se saisissent de cette grande et vitale cause, comment lire, entendre et interpréter, dans ce cadre précis cet appel qui relève d'une autre maladie alors incurable ? « Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour venir donner gloire à Dieu ? » Si le VIH n'est ni le jugement de Dieu sur le monde, ni le dernier virus dangereux à apparaître sur la terre des hommes, il ne peut être mortel que si l'on s'enferme sur soi et que l'on refuse de faire face ! La démission est ici fatalement mortelle.

S'engager pour la vie, c'est faire de sa foi l'arme pour rendre la vie !

VIVRE AVEC LE VIH EN MILIEU CHRETIEN

L'Eglise, à n'en pas douter, est le lieu par excellence où chacun vit pleinement à sa place et trouve le repos ! Qu'en est-il de l'accueil de ceux qui, atteints par la maladie, ne savent où aller ?

« Venez à moi,... Je vous donnerai du repos »

Les malades du VIH sont hélas, dans l'Eglise aussi, plus souvent obligés de se cacher par peur du jugement. Le texte de l'évangile de Marc vient à leur secours et nous interroge :

« Face au lépreux, Jésus ne s'enfuit pas au contraire, loin d'être contaminé, il le touche et lui parle. Par son geste et sa parole, Jésus le rend à sa pleine liberté humaine, capable de présence et de responsabilité. »
(Marc 1: 40-45)

Face à la personne vivant avec le VIH, comment peut-il en être autrement ? Jésus ne condamne pas. Le chrétien ou toute personne vivant avec le VIH a tout simplement besoin de ne pas se sentir rejeté.

Et ainsi sans crainte, chacun est appelé à se saisir des textes merveilleux de l'Évangile, à se mettre à marcher et à vivre debout. Qui accusera ? Qui condamnera ? Jésus est mort pour nous sauver.



« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La maladie ? [le sida ?]... Non, rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur » **(Romains 8: 34 - 35 et 39)**

LE DEPISTAGE

Que faisons-nous de ce dont nous disposons ? Nous laisserions-nous atteindre (mourir) alors que nous avons tout ce qu'il faut pour notre protection ?

La question du dépistage peut-elle être comprise comme une exigence spirituelle ?

Deux notions bibliques nous aident à comprendre cette nécessité : la valeur unique accordée au corps, temple de l'Esprit Saint et la nécessité de veiller, de prendre soin de ce qui, désormais, est notre trésor : « là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »



Pour y arriver, une seule voie : savoir user de ce dont nous disposons pour mieux prendre soin de ce qui nous est le plus cher : sur la terre comme au ciel, notre corps est notre trésor.

Malade ou sain, il faut y veiller car rien n'a plus de valeur que la vie, accomplissement de notre vocation, de notre mission.

Seul un dépistage éclairant permet une prise en charge efficace et bénéfique.

Quels que soient notre situation et le temps qui nous est donné à vivre, Dieu a besoin de nous.

Alors sachons user de ce qui est mis à notre disposition pour qu'à tout moment nous soyons à son service et aucun ne peut nous y soustraire, car en effet, rappelle l'Évangile :

« Personne n'allume une lampe pour la mettre dans une cachette ou sous le boisseau... Si donc ton corps est illuminé, sans avoir aucune partie dans les ténèbres, il sera entièrement illuminé... » (Luc 11:33)

Se faire dépister, connaître son corps en entièreté, dans tous les cas c'est objectivement trouver le moyen d'en prendre soin pour un service plus efficace quelque soit son état.

Le dépistage n'est pas un détail, une option, mais une exigence spirituelle, afin de mieux servir et mieux aimer !

C'est quoi un test de dépistage ?

Une simple prise de sang permet de détecter la présence du virus du sida(VIH) dans l'organisme.

Quand faire un test de dépistage ?

On peut déjà faire un premier test 15 jours après la prise de risque.

Un autre test peut être demandé 6 semaines ou 3 mois après la prise de risque pour être sûr(e) d'être séronégatif(ive) au VIH, c'est-à-dire ne pas être contaminé(e) par le virus du VIH/sida. Le délai de 6 semaines ou de 3 mois dépend du test utilisé.

Si on a pris un risque il y a moins de 48 h, rendez-vous le plus tôt possible aux urgences d'un hôpital, si possible avec le partenaire. Le médecin pourra s'il l'estime nécessaire prescrire, un traitement pouvant diminuer le risque de contamination par le VIH.

On peut faire un test même si on a pris un risque il y a longtemps.

Pourquoi faire un test de dépistage ?

Pour savoir si vous êtes ou pas porteur du VIH.

Si on a pris un risque :

- On a eu un rapport sexuel sans préservatif avec une personne et on ne sait pas si elle est séronégative.
- Le préservatif s'est déchiré ou a glissé durant le rapport sexuel.
- On a partagé le matériel d'injection lors d'un usage de drogue.
- On a été transfusé ou soigné dans des conditions qui ne respectaient pas les règles d'hygiène nécessaire en milieu de soins (pas de matériel stérile à usage unique...).

Si on envisage d'avoir un enfant.

Connaître les résultats négatifs du test pour les deux partenaires permet de décider l'abandon du préservatif dans un couple stable et fidèle.

LE DEPISTAGE

Connaître le résultat positif du test permet de bénéficier d'un suivi régulier par un médecin qui pourra, si c'est nécessaire, proposer un traitement, ou proposer des examens réguliers qui permettront de déterminer le moment où il faudra éventuellement commencer un traitement.

Aujourd'hui, il existe des médicaments efficaces qui permettent de ralentir très nettement l'évolution de l'infection.

Il n'est jamais trop tard pour se soigner.

Chaque partenaire doit faire son propre test. Le résultat du test n'est valable que pour soi-même.

Où faire un test de dépistage ?

Le test peut être fait :

- dans une consultation de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) ou dans un centre d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles (CIDDIST) : consultation et test anonymes et gratuits ;
- dans un centre de protection maternelle et infantile (PMI) : consultation et test gratuits ;
- dans certains centres de planification et d'éducation familiale : consultation et test gratuits ;
- dans un laboratoire d'analyses médicales : le test est remboursé à 100 % par la sécurité sociale s'il est prescrit par un médecin.

→ Les responsables religieux ont en effet le pouvoir d'inciter les membres de leurs assemblées à faire un dépistage volontaire.

LE TRAVAIL DE SENSIBILISATION D'AFRIQUE AVENIR DANS LES EGLISES

Les actions de sensibilisation d'**Afrique Avenir** dans les églises sont bien accueillies. En effet, en 2001, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, **Afrique Avenir** et la **Cité Saint Martin** de l'Association des Cités du Secours Catholique ont organisé une célébration œcuménique dédiée aux malades du sida. Par la même occasion elle a aussi réalisé une vidéocassette de cette manifestation intitulée « **Prière et sida** »¹¹.

A travers ce document, **Afrique Avenir** propose une démarche qui consiste à concilier le spirituel et le médical. En d'autres termes, **Afrique Avenir** propose un discours qui reconnaît le caractère fondamental des traitements médicaux en même temps qu'il valorise le rôle de la prière. L'un ne remplace pas l'autre.

Cette vidéocassette dénonce également le charlatanisme de ceux qui revendiquent le pouvoir d'opérer des miracles de guérison.

Editée à un peu plus de 2 500 exemplaires grâce, entre autres, à un appui du **Secours Catholique**, du **Ministère de l'Emploi et de la Solidarité**, de la **Direction des Affaires Sociales et Sanitaires de Paris** que nous remercions, elle a été diffusée dans les lieux de sociabilité africains et a suscité divers commentaires. Elle a également bénéficié d'un écho à la radio **Africa n°1** à travers des émissions sur ce même thème : « **Prière et sida** ».

Aujourd'hui, **Afrique Avenir** s'appuie sur le film **Que puis-je faire ?** joint en DVD à la présente brochure pour mener ses actions de sensibilisation en rapport avec les assemblées chrétiennes. Produit par la fondation **Stratégies pour l'Espoir**, ce film est conçu pour aborder au sein des églises les questions de la stigmatisation, la honte, la discrimination et du déni associées au VIH/SIDA. Le film fait figurer le Révérend chanoine ougandais Gideon Byamugisha, premier prêtre africain à révéler sa séropositivité.

¹¹) Contactez l'association **Afrique Avenir** si vous souhaitez vous en procurer un exemplaire

LE TRAVAIL DE SENSIBILISATION D'AFRIQUE AVENIR DANS LES ÉGLISES

A l'issue du film, les animateurs d'**Afrique Avenir** avec l'appui du responsable de l'assemblée chrétienne hôte invitent les participants à échanger autour des thèmes du film **Que puis-je faire ?** :

- le dépistage
- les moyens pour se protéger
- la stigmatisation
- l'importance des traitements médicaux

CONTACTS UTILES

SIDA INFO SERVICE

Tél. : 0 800 840 800

Appel confidentiel et gratuit depuis un téléphone fixe ou une cabine téléphonique.

www.sida-info-service.org (avec possibilité de web call back)

Association Chrétiens et sida

30 rue Boucry – 75018 Paris

Tél. : 01 46 07 89 81

Fax : 01 46 07 34 81

Mél : chretiens.sida@gmail.com

Web : <http://www.chretiens-sida.com>

Association Afrique Avenir

22, rue des archives - 75004 Paris

Tel. : 01.42.77.41.31

Fax : 01.42.77.04.31

Mél : afrique.avenir@wanadoo.fr

Web : <http://www.afriqueavenir.fr>

INPES – L'Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé

L'INPES édite un « Catalogue pour les professionnels de la santé, du secteur social et du monde associatif travaillant auprès des populations migrantes, des populations Antilles-Guyane-Réunion et de la population générale » récapitulant tous les outils d'information santé à destination de ces publics.

Il est possible de télécharger ce catalogue sur le site www.inpes.sante.fr ou de le commander par courrier à l'adresse suivante :

Institut national de prévention et d'éducation pour la santé
service édition/diffusion

42, bd de la Libération

93203 Saint-Denis Cedex

L'INPES diffuse notamment, pour les publics migrants un petit ouvrage très complet : « Livret de santé bilingue », document d'information sur les principales questions sociales, médicales et administratives liées à la santé qui peut être un document intéressant à diffuser à tous les publics, incluant parmi de multiples autres thématiques, un chapitre d'information sur le VIH/sida.

RAAC-SIDA (Réseau des Associations Africaines et Caribéennes agissant dans la lutte contre le sida en France)

Remaides

Tour Essor

14 rue Scandicci

93508 Pantin cedex

Fax : 01 41 83 46 19

www.raac-sida.org

CRIPS Ile-de-France (Centre régional d'information et de prévention du sida)

Tour Maine-Montparnasse

33, avenue du Maine

75755 Paris Cedex 15

Tél. : 01 56 80 33 33

Fax : 01 56 80 33 00

Mél : info@lecrips.net

www.lecrips-idf.net

CONTACTS UTILES

KRISTU ELONGA - CHRIST VAINQUEUR (Groupe du Renouveau Charismatique)

Eglise Saint Charles
107 av Normandie Niemen
93150 Le Blanc Mesnil

KRISTU BOLINGO - CHRIST AMOUR (Groupe du Renouveau Charismatique)

Eglise Sainte Geneviève
La Plaine Saint Denis
131 av Prés Wilson
93210 Saint Denis
<http://www.kristubolingo.fr/test/le-groupe/paroisse-ste-genevieve-38.html>

Communauté Chrétienne des Africains (CCDA)

46, rue de Romainville
75019 Paris
Tél. : 01 42 08 54 70

Cercle Biblique de l'Église Évangélique du Congo (CBE)

77b rue Victor Hugo
91210 Draveil

Council of Religious AIDS Networks (CRAN)

c/o Dr. Jon A. Lacey
PO Box 4188
East Lansing, MI 48826-4188, États-Unis
E-mail : info@aidfaith.com
Site Internet : <http://www.aidfaith.com/>
Principaux outils : AIDS Ministry Handbook – A Resource Guide for Faith Communities and AIDS Ministries; Interfaith Worship Resources – Technical Assistance from the Council of Religious AIDS Networks

Fédération luthérienne mondiale

150 route de Ferney
Case postale 2100, CH1211 Genève 2
Suisse
www.lutheranworld.org
Contact : Pasteur Veikko Munyika

Ecumenical Advocacy Alliance

150 route de Ferney
PO Box 2100
CH-1211 Genève 2, Suisse
Site Internet : <http://www.e-alliance.ch/>
Principaux outils : Worship Planners and Leaders Guide (outil de planification des services religieux sur le VIH/SIDA); informations sur le concours mondial d'affiches sur le VIH/SIDA contre la réprobation sociale et la discrimination

CONTACTS UTILES

Conférence mondiale des religions pour la paix

777 United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis
Tél. : 1-212-687-2163
Fax : 1-212-983-0566
E-mail : info@wcrp.org
Site Internet : <http://www.religionsforpeace.org>
Principaux outils : « Building Partnerships for Life: The Role of Religions in Caring for Children Affected by HIV/AIDS » (rapport de l'Assemblée des chefs religieux africains sur les enfants et le VIH/SIDA, juin 2002, Nairobi) ; « Study of the Response by Faith-Based Organizations to Orphans and Vulnerable Children » (septembre 2003).

Conseil oecuménique des églises

PO Box 2100, 150 route de Ferney
CH-1211 Genève 2, Suisse
Tél. : 41-22-791-6111
Fax : 41-22-791-0361
E-mail : hs@wcc-coe.org
Site Internet : <http://www.wcc-coe.org/> (on peut consulter des pages consacrées spécifiquement au SIDA à l'adresse : <http://www.wcc-coe.org/wcc/-what/mission/hiv-aids-e.html>)
Principaux outils : Love in a Time of AIDS: Women, Health and the Challenge of HIV, G. Patterson; Learning About AIDS: A Manual for Pastors and Teachers, B. Rubenson; A Guide to HIV/AIDS Pastoral Counselling, J. Maldonado; Making Connections: A Resource Book for Youth Facing AIDS, J.G. Biehl et coll.

Stratégies pour l'Espoir

93 Divinity Road
Oxford OX4 1LN
Royaume-Uni
E-mail: sfh@stratshope.org.
Principaux outils: outil de formation Parcours (manuel et film); trousse à outils Se Dévouer aux Autres; plusieurs livres et films, par exemple Sous l'arbre Mupundu; film Que puis-je faire? et son manuel de l'animateur.

CEAF

Siège social :
294, rue de Lannoy - 59650 Villeneuve d'Ascq
Tél. : 06 25 32 53 88
Messagerie : contact@ceaf.fr
Site Internet : www.ceaf.fr
Bureau à la Fédération Protestante de France :
47 rue de Clichy
75311 Paris
Tél 0145260773

CONTACTS UTILES

EGLISES MEMBRES DE LA CEAF

Assemblée Evangélique Le Rocher

34, Av. Président S.Allende
93100 Montreuil Sous Bois
Tél: **01 48 57 72 14**
→ eglise.lerocher@free.fr
Pasteur E. Botolo

Mission Evangélique Source de Vie

94 rue François Couperin
76000 Rouen
Tél : **02 76 20 55 58**
→ sourcieve@modulonet.fr
Pasteur Emmanuel Lagui

Centre du Plein Evangile

Hotel Kyriad 1 av. Albert Camus
92700 Colombes
→ evangilecolombes@hotmail.fr
Pasteur Charles Lutumba

Assemblée Evangélique Parole de Vie

1, rue du Docteur Roux
94600 Choisy Le Roi
Tél: **01 46 81 54 59**
Fax: 01 46 81 54 59
→ zumbu@yahoo.fr
Pasteur Wasolua Kanokaya

Assemblée Evangélique Nouvelle Alliance

294, rue de Lannoy
59650 Villeneuve d'Ascq (Nord)
Tél: **03 20 47 09 39**
→ aena@nordnet.fr
Pasteur Emmanuel Kamondji

Eglise Evangélique Eben-Ezer

4, rue des Cosmonautes
94600 Choisy Le Roi
Tél: **01 58 42 05 76**
→ ebenezer1@free.fr
Pasteur Shungu Okitawungu

Eglise Evangélique Géthémane

22-24 rue Jean-Allemane
93430 Villetaneuse
Tél: **01 39 34 07 30**
Pasteur Emmanuel Manpasi-Kinvuela

Centre Evangélique Maranatha

12, Place Georges Pompidou
93160 Noisy Le Grand
Tél: **01 49 31 06 56**
→ jcmosengo@yahoo.fr
Pasteur JC Mosengo

Assemblée Chrétienne Fleuve de Vie

11, rue Jean Rostand
77380 Combs-La-Ville
Tél: **01 60 34 07 97**
→ le-fdv@wanadoo.fr
Pasteur Georges Aggrey

Eglise Evangélique Parole de Vie

5 rue du Rail
69120 Vaux-En-Velin
Tél: **04 72 15 08 44**
→ sandrasnzila@aol.com
Pasteur Sandras Nzila

Assemblée Evangélique la Grâce de l'Eternel

3, rue du Marais Sec
60180 Nogent sur Oise
→ lagrace_deleternel@yahoo.fr
Tél: **03 44 6618 14**
Pasteur Gilbert Suku

Eglise évangélique Galates 3.16

3.28 ZI bis Impasse Frédéric Fays
69100 Villeurbanne
Tél : **04 72 89 50 75**
→ pasteur.malahel.m_f@tiscali.fr
Pasteur Marie-France Malahel

CONTACTS UTILES

Centre Chrétien d'Évangélisation Amour et Vérité

17, boulevard de la Libération
93200 Saint Denis
Tél : **01 42 43 50 56**
→ amouretverite@hotmail.com
Pasteur Philippe Ndjoli

Eglise Évangélique les "Bâtisseurs de la Cité"

Temple du Marais
17, rue Saint Antoine
75004 Paris
→ Bâtisseurs@duMarais.fr
Pasteur Céleste Gnassounou

Eglise Évangélique Arche de l'Éternel

16, Chemin des Vignes
93500 Pantin
Tél : **01 48 10 14 02**
→ archedeleternel@aol.com
Pasteur Florent Pangji

Communauté Évangélique La Bonne Semence

12, rue Dumont
93600 Aulnay Sous Bois
Tél : **01 48 79 91 08**
→ cebonsemence@wanadoo.fr
Pasteur Elie Luzolo

Assemblée Évangélique Unie

6, passage des Buttes
28100 Dreux
Tél : **02 37 42 58 64**
Pasteur Jean-Claude Mosengo

Assemblée Pentecôtiste de Rennes

16, Passage de Trégor
35000 Rennes
Tél : **02 99 14 03 34**
→ Ap-rennes@yahoo.fr
Pasteur Frédéric Kinsola

Mission Évangélique La Grâce de Dieu

4, rue du Stade
91510 Lardy Bourg
Tél : **01 60 82 79 09**
Pasteur Jaques Nsilu

Centre d'Évangélisation La Gloire de Dieu

22, Chemin des Vignes
93500 Pantin
Tél : **06 14 57 29 98**
→ gloirededieu@hotmail.com
Pasteur Hyppolite Ditu

ICC - Impact Christian Center

21, rue Christophe Colomb
94200 Ivry sur Seine
Tél : **01 46 70 52 31**
→ contact.icc@yahoo.fr
Site Internet : www.icc-paris.org
Pasteur Yvan Castanou

L'Arche de Paix

27, Chemin du Cornillon
93210 Saint Denis
Tél : **01 49 46 92 12**
→ arche.paix@wanadoo.fr
Pasteur Louis & Georgine Moke

Assemblée Évangélique Vie Abondante

135, rue Louis Bercker
69100 Villeurbanne
Tél : **04 78 03 28 40**
→ kpan_felixe@yahoo.fr
Pasteur Félix Kpan

Eglise évangélique des Nations "la Shekina"

17, rue Albert Einstein
69200 Vénissieux
Tél : **04 72 50 93 80**
→ ccen1@aol.com
Pasteur Nyaboloko Mapulele

Mission Internationale La Gloire de Dieu

(FJT) 24, rue Macon Neuhof
67000 Strasbourg
Tél : **03 88 67 36 81**
→ musenga.mukole@wanadoo.fr
Pasteur Mukole Musenga

CONTACTS UTILES

Centre Evangélique Morija

14, allée de la Paix

93134 Noisy le Sec

Tél : **01 48 49 00 91**

→ centre_evangelique_morija@yahoo.fr

Pasteur Ndongala Epaphras

Assemblée évangélique Parole Vivante

65, rue des deux fermes

69190 Saint Fons

Tél : **06 99 11 53 76**

→ kananga.kansense@wanadoo.fr

Pasteur Jean-Marie Kansense

Eglise évangélique de France

22, rue Pablo Picasso

78130 les Mureaux

Tél : **01 30 22 03 39**

→ liocharlery@yahoo.fr

Pasteur Lionnel Charles

Eglise Evangélique Pain de Vie

7/9, rue Denis Papin 78190 Trappes

Tél : **01 30 51 01 26**

→ tdmukuna@yahoo.fr

Pasteur Denis Mukuna

Centre du Plein Evangile Christ

Amour

21 rue Paul Eluard

93200 Saint Denis

Tél : **01 48 50 81 09**

→ mutshipule.pathy@voila.fr

Pasteur Pathy Mutshipule

Eglise Evangélique Oasis d'Amour & de Foi

19, rue de l'Université

93160 Noisy -le- Grand

Tél : **01 49 32 18 78**

→ kamsin59@yahoo.fr

Pasteur Jean-Marie Mutono

Centre Evangélique Metanoia

9 av du Pdt Allenede

91100 Corbeil Essonne

Tél : **01 60 88 98 23**

→ Metanoiacorbeil@yahoo.fr

Pasteur Alain Mbengui

Mission Internationale de la puissance de la Parole

37, chemin des Lyonnnes

94350 Villiers sur Marne

Tél : **06 67 31 34 53**

→ kalala.kamanda@laposte.net

Pasteur Guylain Daniel Kalala

Mission évangélique Source de Vie

33 rue Jean Arnold Géraux

93450 Ile Saint-Denis

Tél : **01 48 09 25 80 76**

Responsable Jacques Wene Nsasi

Centre du Plein Evangile

3 boulevard de Yerres

91000 Evry les Aunettes

Tél : **01 60 75 80 76**

→ rogerkabeya@aol.com

Pasteur Roger Kabeya

Eglise Evangélique la Belle Porte

15/17 rue des Péchines

94200 Ivry sur Seine

Tél : **01 60 68 21 92**

→ daniel.kiaku-tangi@wanadoo.fr

Pasteur Tangi Daniel Kiaku

Communauté Evangélique le Buisson Ardent

8-10 rue des Blés

93210 Plaine Saint Denis

Tél : **01 58 34 08 36**

→ c-e-b-a@wanadoo.fr

Pasteur Aaron Nkiambi Yavanga

Sous cette page, le **DVD** du film

« **Que puis-je faire ?** »

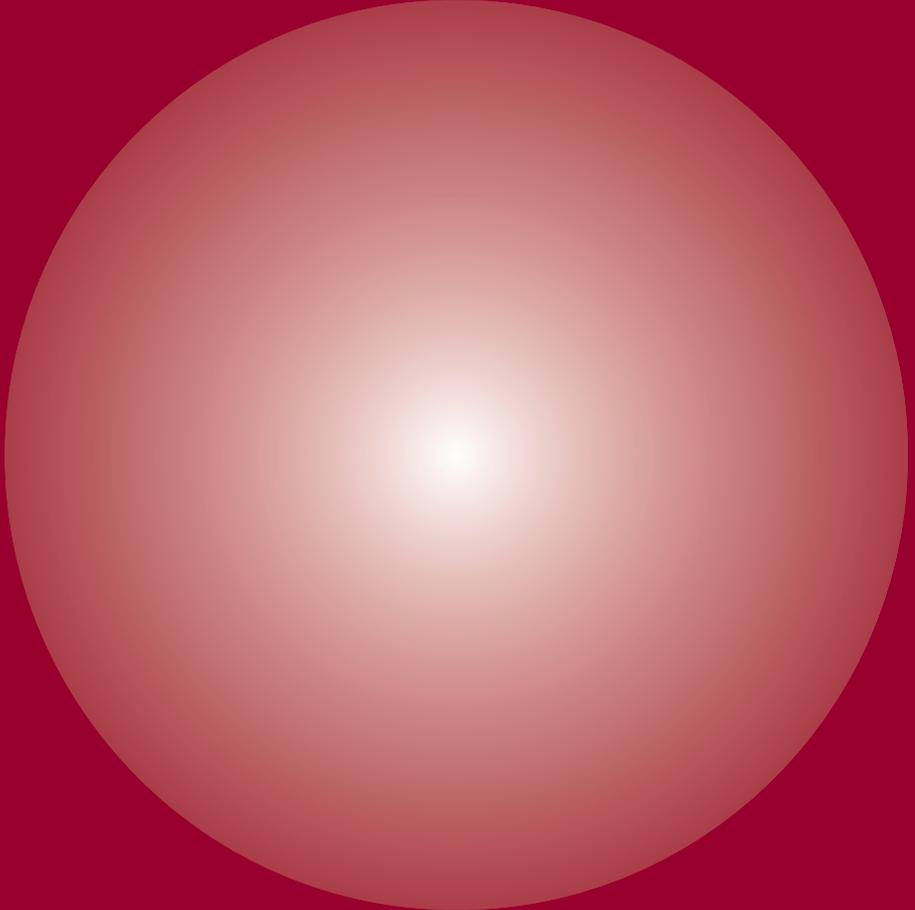
produit par

La fondation Stratégies pour l'Espoir

93 Divinity Road, Oxford OX4 1LN, UK.

Tel: +44 (0) 1865 723078 - Fax: +44 (0) 1865 436069

E-mail: sfh@stratshope.org - www.stratshope.org



Le film dure 49 minutes
et est divisée en courtes sections
qui exposent des sujets tels que :
"Faire face à la stigmatisation",
"Pourquoi faire le test pour le VIH ?",
"Défis pour l'Eglise".

Guide sur le SIDA

**pour
les responsables
d'assemblées chrétiennes**



A gauche : VOZA LUSILU Jean, Gestionnaire des opérations, Animateur

A droite : MBIRIBINDI Romain, Coordinateur Général, Animateur

Les actions de prévention conduites par Afrique Avenir sont soutenues par :
DGS, INPES, SIDACTION, GRSP Ile-de-France



Association Afrique Avenir

22, rue des archives - 75004 Paris

Tel. : 01.42.77.41.31

Fax : 01.42.77.04.31

afrique.avenir@wanadoo.fr